



EN BREF :

- La tavelure vide son sac...
- Charançon de la prune : début de la période de vigilance.
- Premières observations de cicadelle blanche du pommier et de carpocapse.
- Pratiques PFI du moment.

DÉVELOPPEMENT DES POMMIERS

(G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Le stade calice (cultivar McIntosh) a été atteint du 18 au 21 mai en Montérégie, dans le sud-ouest de Montréal et dans Deux-Montagnes. La nouaison est prévue entre le 26 et le 28 mai dans les mêmes régions. La floraison tire à sa fin en Estrie et le stade calice est prévu pour le 25 mai. Le début de la floraison a été observé le 24 mai dans la région de Québec.

TAVELURE

(V. Phillion)

État de la situation

L'inoculum de la saison 2006 est presque entièrement épuisé dans les régions pomicoles autour de Montréal. Les spores qui seront éjectées au cours des prochaines pluies représentent moins de 5 % du potentiel des taches de la saison. À l'inverse, l'intensité des éjections est maximale dans la région de Québec.

Stratégie d'intervention

La période des traitements plus intensifs, selon une stratégie combinée protection et postinfection, est terminée pour l'année dans les régions limitrophes à Montréal. Pour les infections à venir, le niveau de couverture requis pour réprimer la tavelure est plus modeste. Relaxer la fréquence des traitements ne veut pas dire arrêter de traiter. Des traitements peuvent être nécessaires pour encore une ou deux infections primaires et pendant la période où les taches des premières infections apparaissent. Vu les conditions climatiques favorables à la maladie du 11 au 22 mai et la difficulté de maintenir une couverture adéquate, la probabilité de voir des taches en 2006 est assez grande.

CHARANÇON DE LA PRUNE

(G. Chouinard)

État de la situation

La période de vigilance vient de débiter en ce qui concerne le charançon de la prune, particulièrement dans les vergers où aucun insecticide n'a été appliqué au calice. Dès l'atteinte du stade de la nouaison, le charançon débute sa période de ponte, laquelle peut être importante à la faveur de conditions favorables. Lors des soirées chaudes, calmes, humides ou pluvieuses, les femelles sont très actives et peuvent endommager un grand nombre de fruits. Aucune période favorable à l'activité n'est cependant prévue avant le 28 mai, la situation réelle étant dépendante de la météo.

Stratégies d'intervention

Puisque chaque femelle peut pondre jusqu'à 200 œufs, il importe d'intervenir une première fois avant l'apparition des premiers dégâts, soit avant le stade de la nouaison. Traiter juste avant l'atteinte du stade de la nouaison peut être particulièrement avantageux durant les années de migration lente, car un plus grand nombre de charançons seront présents dans le verger au moment de l'application.

Par la suite, débutez le dépistage, qui devra se poursuivre pendant tout le mois de juin, afin de détecter de nouvelles marques de ponte. Ces dégâts ont une apparence tout à fait caractéristique de croissant de lune ou de tranche de champignon. Ils peuvent apparaître localement, notamment dans les pommiers en bordure du verger, à la faveur de nouvelles périodes de dispersion ou d'activité du charançon. Les interventions additionnelles localisées doivent être faites uniquement dans les secteurs affectés, si le seuil d'intervention est dépassé. Pour plus de renseignements, consultez l'avertissement **No 06** du 17 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06pom06.pdf>).

Vous vous demandiez...

Peut-on contrôler le charançon uniquement par les traitements de bordure?

Sous nos conditions, le traitement d'une ceinture périphérique de 20 mètres de pommiers (environ 5 rangées en vergers à haute densité) est suffisant pour réprimer le charançon certaines années. Cependant, le verger doit être dépisté de façon régulière (2 à 3 fois par semaine) durant le mois de juin et des traitements localisés additionnels doivent être effectués si de nouveaux dégâts sont détectés. Avec cette méthode, une zone centrale est normalement gardée exempte d'insecticide, ce qui favorise l'établissement d'agents naturels de lutte, aide à la protection de l'environnement, tout en permettant de diminuer la facture de pesticides, surtout pour les grandes superficies.

Attention cependant :

- La méthode des traitements de bordure ne peut être utilisée que dans les vergers dépistés de façon régulière et préférentiellement par des gens expérimentés. Le dépistage permet de vérifier l'efficacité des traitements de bordure et de réagir à temps dans la zone centrale en cas d'échec.
- Le traitement de bordure n'est possible que dans la mesure où il n'y a aucun autre ravageur présent au centre du verger (ex. : hoplocampe, mineuse marbrée, tordeuses), d'où la nécessité du dépistage de **tous** les ravageurs.
- Le traitement de bordure est peu efficace dans les vergers de faible hauteur et dans ceux qui contiennent une forte proportion de variétés hâtives dans la zone centrale.



HOPLOCAMPE

(G. Chouinard)

État de la situation

En général, les captures d'hoplocampes des pommes ont été faibles au cours de la semaine passée dans toutes les régions, sauf en Estrie et dans Brome-Missisquoi, où plusieurs vergers ont déjà atteint le seuil de traitement. Les premières pontes d'hoplocampes des pommes ont été observées le 19 mai en Montérégie sur des pommiers Paulared.

Stratégies d'intervention

Le piège à hoplocampe devient beaucoup plus attrayant pour cet insecte une fois les pétales tombés et un regain de captures est à prévoir dans les vergers affectés. Le synchronisme du traitement postfloral est très important, puisque les œufs sont présents sous les sépales de la fleur et que l'on dispose alors de très peu de temps après la floraison avant que les petites larves ne pénètrent profondément dans le fruit et ne deviennent inaccessibles. Pour plus de renseignements, consultez l'avertissement **No 05** du 10 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a05pom06.pdf>).

Si le seuil d'intervention pour l'hoplocampe n'est pas atteint au stade du calice, le traitement postfloral pourra être retardé entre le calice et la nouaison pour mieux cibler le charançon de la prune (voir à la page 2). **Cessez le dépistage et évitez toute intervention contre l'hoplocampe à partir du stade nouaison.**

CICADELLE BLANCHE DU POMMIER

(G. Chouinard)

État de la situation

Les premières populations de cicadelles blanches du pommier sont observées en Montérégie, dans Deux-Montagnes et en Estrie.

Stratégies d'intervention

Pour des renseignements sur les stratégies d'intervention concernant la cicadelle, consultez le bulletin d'information **No 06** du 24 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b06pom06.pdf>).



TORDEUSE À BANDES OBLIQUES

(G. Chouinard)

État de la situation

Les populations de larves de tordeuses à bandes obliques (TBO) ont atteint le seuil de traitement dans plusieurs vergers de la Montérégie et du sud-ouest de Montréal. Des parasitoïdes larvaires de la TBO commencent à être observés dans quelques vergers.

Stratégies d'intervention

Pour des renseignements sur les stratégies d'intervention concernant la tordeuse à bandes obliques, consultez l'avertissement No 06 du 17 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06pom06.pdf>).

QUELQUES PRATIQUES PFI POUR LES PROCHAINS JOURS

Au stade NOUAISON :

- Débutez l'observation visuelle des fruits pour dépister le charançon de la prune (en bordure du verger et sur les cultivars hâtifs), les punaises phytophages et les chenilles.
- Vérifiez les populations d'acariens sur le feuillage (début de ponte du tétranyque rouge).
- Vérifiez la présence de tavelure sur les feuilles et sur les fruits (fin proche de la période des infections primaires).
- Favorisez les traitements localisés d'insecticides ou d'acaricides (traitement de bordure, traitement de quelques blocs), en remplacement de traitements complets, afin de protéger les espèces utiles.

En tout temps lors d'une application de pesticides :

- Respectez en tout temps les délais minimums de réentrée suggérés ou homologués pour les travailleurs et autres personnes ayant accès au verger.
- Assurez-vous que les pulvérisations soient faites lors de conditions peu propices à la dérive (vents faibles).
- Inscrivez vos applications dans un registre des traitements antiparasitaires.
- Respectez une bande de protection sans pesticide lorsqu'il y a pulvérisation près d'une zone à risque (maison, aire de jeux, piscine, corde à linge, etc.).



OBSERVATIONS MOYENNES DU RÉSEAU AU 23 MAI 2006

(S. Bellerose)

Pour de l'information additionnelle et détaillée sur les captures d'insectes ravageurs, la météorologie et les prévisions biologiques dans les vergers pilotes, consultez la page du Réseau-pommier (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier>) à la section « Situation dans les vergers pilotes ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Sud-ouest	Laurentides	Vergers du Réseau
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i>	<i>Compton</i>	<i>Abbotsford</i> <i>Rougemont</i> Milton, St-Hilaire Dunham, Frelighsburg	<i>Franklin</i> <i>Hemmingford</i>	<i>Oka</i> <i>St-Joseph</i>	<i>Saint-Bruno</i>
Carpocapse	0 ↔	0 ↔	0 ↔	0 ↔	0 ↔	1
Charançon de la prune	nd	nd	0,0	0,2	nd	1,3
Hoplocampe	0,3 ↔	6,8 ↓	0,2 ↔	0,6 ↓	3,3 ↑	19,5
Mineuse marbrée	21 ↔	901 ↔	16540 ↓	3984 ↔	2083 ↔	1455
Noctuelle du fruit vert	2 ↓	9 ↓	11 ↓	16 ↓	3 ↓	19
Punaise terne	0,5 ↓	4,8 ↔	1,9 ↔	5,6 ↑	3,5 ↔	2,3
Tord.à bandes rouges	4 ↔	407 ↑	65 ↔	131 ↓	56 ↔	41
Espèces utiles actives	Acariens prédateurs stigmatéides et phytoséiides, parasitoïdes de TBO, coccinelles					
DJ5 en date du 23 mai	177 ↑	237 ↑	286 ↑	270 ↑	268 ↑	302 ↑
Mm de pluie du 17-23 mai	24 ↔	nd	115 ↑	65 ↑	52 ↑	56 ↑

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ↔ = semblable. DJ5 : degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard).



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Téléphone : 450 778-6522 - Télécopieur : 450 778-6539
Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 07 – pommier – 25 mai 2006

